

DUHAMEL (Georges), Châlons 1885. — Le 22 Octobre dernier ont eu lieu à Livry-Gargan les obsèques de notre regretté camarade DUHAMEL, qui avait depuis peu quitté ses fonctions de Directeur du Dépôt de Paris de la Société des Tubes de Valenciennes et Denain. Il n'a pas joui longtemps d'un repos qu'il avait cependant bien mérité par son labeur acharné.

A sa sortie de l'Ecole, DUHAMEL s'était courageusement mis à l'ouvrage : il travailla comme forgeron dans les ateliers de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, à La Chapelle, jusqu'au moment de son départ pour le service militaire, qu'il accomplit dans la Marine comme mécanicien.

Il occupa ensuite divers postes dans l'industrie ; il fut notamment chef des approvisionnements à la Maison Piat, puis Directeur du Dépôt de la Société des Tubes de Valenciennes et Denain, situation qu'il occupait déjà avant la guerre et qu'il conserva jusqu'au moment où il dut prendre sa retraite.

Une très nombreuse assistance, composée de camarades, d'amis et d'anciens collaborateurs, accompagna DUHAMEL jusqu'à sa dernière demeure et, au cimetière, deux discours furent prononcés :

L'un par M. DAMIEN, Administrateur de la Société des Tubes de Valenciennes et Denain, qui évoqua les très importants services rendus par notre camarade à sa société pendant de longues années ;

L'autre par M. HAYMANN, Président de la Chambre Syndicale des négociants en tubes, qui insista tout particulièrement sur le rôle important que joua notre camarade, qui fut pendant longtemps Secrétaire Trésorier de cette Chambre Syndicale. Il rappela les services que DUHAMEL a rendus, notamment pendant la période difficile de la guerre, au moment de la formation de la Chambre Syndicale, puis celle du Comptoir de Répartition, et plus tard, quand il fallut s'occuper de la liquidation des comptes. M. HAYMANN rappela en quels termes élogieux notre camarade GAUTIER, Président à cette époque de la Chambre Syndicale, apprécia le labeur et le dévouement de DUHAMEL.

Nous gardons le meilleur souvenir de ce bon camarade, inlassable travailleur, toujours prêt à rendre service ; et nous prions sa veuve de vouloir bien agréer l'hommage de nos respectueuses et attristées condoléances.

(Communication transmise par la Promotion Châlons 1885).

PLANTARD (Maurice), Lille 1902. — Le 24 Octobre, notre camarade PLANTARD est décédé, presque subitement, alors que rien ne pouvait faire prévoir cette fin brutale.

A sa sortie de l'Ecole, et après avoir fait son service militaire, PLANTARD avait débuté aux Chemins de fer de l'Etat, où il ne fit d'ailleurs qu'un stage de peu de mois.

Puis, il entra comme Ingénieur aux Ateliers Salentey, à Louviers, sa ville d'origine. Son esprit d'initiative le fit hautement apprécier dans cette firme, et il contribuait à en accroître le développement lorsque la guerre l'obligea à rejoindre son régiment.

Mobilisé en première ligne jusqu'au milieu de l'été 1915, il y faisait vaillamment son devoir, lorsqu'il fut rappelé et affecté aux Usines Renault, où il organisa avec une méthode remarquable le service qu'il était appelé à diriger.

Dès la démobilisation, il entra chez Citroën où, jusqu'en 1930,